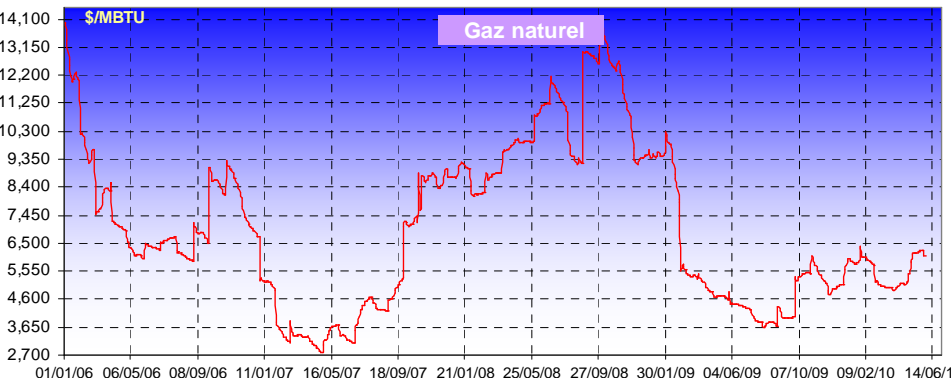
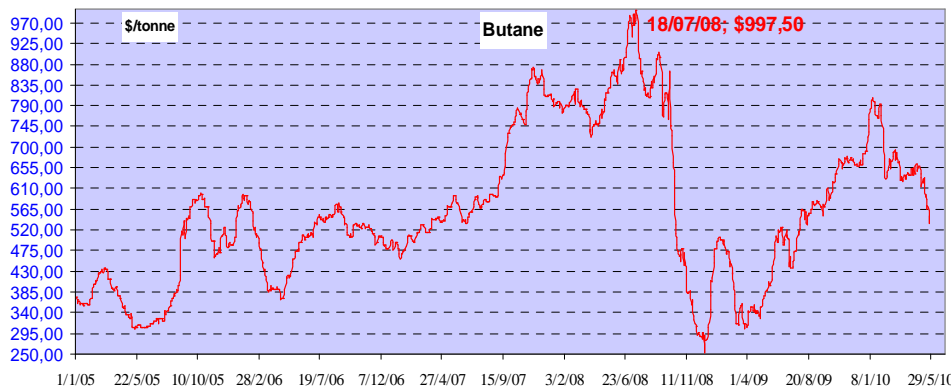
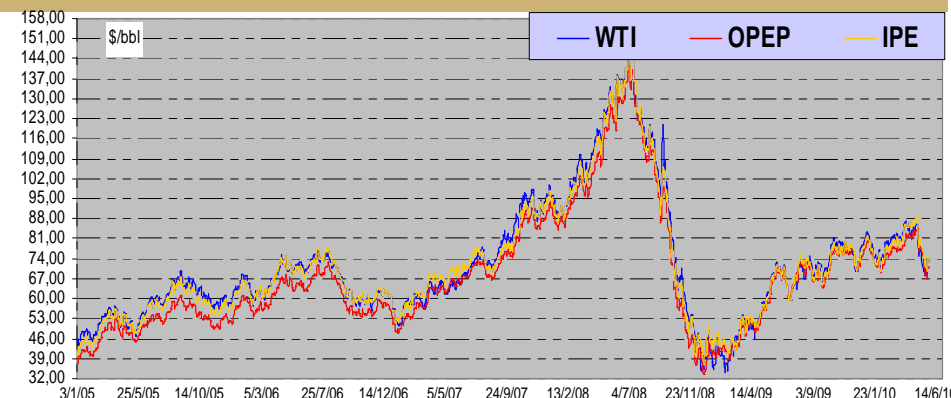




TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 14/06/2010

	Pétrole BRENT(IPE)	: 75,20 \$/bbl	(1,14 %)	▲
	OPEC	: 73,35 \$/bbl	(1,47 %)	▲
Butane	: 520,00 \$/t	(2,80 %)	▲	(prix du 26/05/2010)
Gaz naturel	: 6,65 \$/MBTU	(0,64 %)	▲	



Lundi, les prix du pétrole ont nettement progressé à New York, le baril terminant à plus de 75 dollars, soutenu par le raffermissement de l'euro.

Le pétrole a terminé en hausse de plus de 1,5% lundi sur le marché new-yorkais, à la faveur d'un regain d'optimisme des investisseurs au sujet des perspectives économiques mondiales et, partant, de la demande de brut.

Le contrat juillet sur le brut léger américain a fini sur une progression de 1,34 dollar, soit +1,82%, à 75,12 dollars le baril. A Londres, le Brent prenait 85 cents (+1,14%) à 75,20 dollars.

L'or noir, qui s'était même rapproché des 76 dollars le baril, a effacé une partie de ses gains après la décision de Moody's d'abaisser sa note sur la dette souveraine de la Grèce pour la faire basculer en catégorie spéculative.

Les cours du pétrole, comme d'ailleurs les Bourses européennes, ont reçu un coup de fouet par le fait que la zone euro a connu en avril une croissance annuelle de la production industrielle sans précédent depuis près de 20 ans, avec une progression de 9,5%, signe que la reprise pourrait gagner en ampleur.

Les cours du pétrole ont également bénéficié de la baisse du billet vert.

Par ailleurs, si la consommation de pétrole est en augmentation aux Etats-Unis, en particulier en ce début de période des grands déplacements estivaux, l'offre pourrait toutefois se resserrer d'ici la fin de l'été, selon JP Morgan, après la décision de Barack Obama de retarder les nouveaux forages offshore dans le Golfe du Mexique.

Ce mardi matin, les cours du brut étaient orientés à la baisse dans les échanges électroniques en Asie, le marché réagissant à l'abaissement par Moody's de la note de la Grèce, selon des courtiers. Dans les échanges matinaux, le baril de "light sweet crude" pour livraison en juillet reculait de 7 cents à 75,05 dollars, tandis que le Brent de la mer du Nord, à échéance identique, cédait 1 cent à 75,19 dollars. (lesoir.be du 15/06/2010 et Reuters du 14/06/2010)

Des mois que le cours du gaz naturel (Henry Hub américain) restait désespérément scotché sur ses plus bas niveaux, autour de 3 \$ - 4 \$ et que la corrélation positive qui liait le cours du pétrole au gaz, a volé en éclats. Les Etats-Unis viennent de publier des stocks de gaz moindre qu'anticipés. La saison des ouragans s'ouvre. Or elle est annoncée "plus active" que d'habitude. Un risque de plus qui pèse sur la production du gaz naturel. Après le puits de BP, c'est un puits de gaz naturel qui a explosé le 3 juin dernier à une centaine de kilomètres de Pittsburgh. Le puits s'est immédiatement enflammé -- les cours du gaz aussi ! --, les flammes atteignant 23 mètres de haut ! Encore un facteur haussier pour les cours du gaz. (edito-matieres-premiere le 07/06/2010)

- Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
- Charbon industriel:	98 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	94 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 40,75 \$/lb



Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1226,63	(0,52 %)	▲
Ag :	18,43	(0,66 %)	▲



Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	1742,25	(1,22 %)	▲
Cu :	6609,50	(1,81 %)	▲
Pb :	1673,50	(-0,12 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Le futur de l'Afghanistan est dans son sous-sol. L'Afghanistan pourrait devenir le principal centre minier mondial. Ce pays recèlerait 1.000 milliards de dollars (821,35 milliards d'euros) de gisements de minerai inexploités, dont du lithium, très demandé par l'industrie électronique, rapporte le New York Times sur son site internet.

Ces gisements jusqu'à présent inconnus, qui comprennent également du fer, du cuivre, du cobalt et de l'or, sont si vastes qu'ils pourraient faire de ce pays très pauvre un le plus riche en ressources minières, indique le journal, qui cite des responsables américains.

Ces richesses, découvertes par une équipe de responsables du Pentagone et de géologues américains, sont réparties dans l'ensemble du pays, y compris dans le Sud et l'Est, le long de la frontière pakistanaise, là où l'insurrection des talibans est la plus forte.

Dans une note interne, le Pentagone estime que l'Afghanistan pourrait devenir "l'Arabie saoudite du lithium", indique le journal. Cette nouvelle pourrait intensifier la compétition entre les puissances régionales, telles que la Chine et l'Inde, voire la Russie, pour jouer un rôle plus important dans ce pays ravagé par la guerre.

Deux entreprises chinoises se sont engagées à investir quatre milliards de dollars dans la mine de cuivre d'Aynak, au sud de Kaboul, soit le plus important investissement étranger civil à ce jour dans le pays.

Un appel d'offres international est attendu cette année pour l'exploitation d'une mine contenant 1,8 milliard de tonnes de fer de haute qualité dans la région montagneuse isolée de Hajigak. Des entreprises indiennes et chinoises visent ce contrat, qui selon le ministère afghan des Mines ouvre les portes du plus grand gisement de fer inexploité de toute l'Asie. (La Tribune.fr le 14/06/2010)

DEVICES (15/06/2010)

€ / \$US	=	1,2255	(0,32 %)	▲
\$US / DH	=	9,0055	(-0,36 %)	▼
€ / DH	=	11,0362	(-0,04 %)	▼
£ / DH	=	13,2923	(0,12 %)	▲

ECONOMIE. La Chine projette d'investir massivement en Grèce. Selon le Financial Times ce mardi, la Chine prévoirait d'investir des milliards d'euros en Grèce, dans les secteurs aéroportuaires, de la construction navale et de la logistique. Les accords doivent être signés ce mardi à l'occasion de la visite à Athènes du vice-Premier ministre chinois Zhang Dejiang.

"C'est lié au maritime, aux télécoms et à un projet de rénovation à Athènes d'une tour historique dans le port du Pirée", a expliqué un responsable grec au quotidien. Des accords dans le secteur de la construction navale évalués à 500 millions d'euros seraient signés. Le groupe chinois Cosco est déjà établi dans le port du Pirée, à la suite d'un contrat de concession de 3,4 milliards d'euros conclu en novembre 2008, pour 35 ans.

Confrontée à une grave crise financière, la Grèce veut attirer des capitaux étrangers, de la Chine aux pays arabes en passant par la Turquie. En mai, le gouvernement grec a signé des accords avec l'Union Européenne et le Fonds Monétaire International, prévoyant un prêt de 110 milliards d'euros sur trois ans. En contrepartie, le gouvernement grec s'est engagé à réduire le déficit public de près de 14% du PIB en 2009 à moins de 3% en 2014. (La Tribune.fr le 15/06/2010)

